

# Introduction

Autor(en): **Honegger, Matthieu / Mordant, Claude**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **132 (2012)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## INTRODUCTION

À l'occasion du 135<sup>e</sup> congrès national des sociétés historiques et scientifiques (CTHS) qui s'est déroulé à Neuchâtel du 6 au 11 avril 2010 sur le thème des « Paysages », il nous a paru évident de proposer une session sur la préhistoire, qui se réfère à l'archéologie des bords des lacs et des milieux humides. En effet, la richesse des stations littorales du bord du lac de Neuchâtel et de la région des Trois-Lacs, la présence du musée du Laténium, construit sur d'anciens sites lacustres et implanté dans un milieu analogue, enfin, la procédure d'inscription à l'UNESCO des palafittes de la zone circum-alpine fournissaient autant de prétextes pour rappeler le caractère exceptionnel de cette forme d'archéologie caractérisée par la conservation remarquable des vestiges organiques.

Que dire pourtant de nouveau sur un thème qui a déjà fait l'objet de nombreuses tentatives de synthèses et de multiples colloques, notamment à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la découverte des lacustres, commémoré en 2004 en divers endroits (cf. BACHMANN *et al.* 2004, COLLECTIF 2004, DELLA CASA et TRACHSEL 2005, HAFNER *et al.* 2006, KAESER 2004, LEBASCLE 2006, MENOTTI 2004) ? À une époque où les grands travaux de génie civil le long des lacs semblent achevés et où les fouilles préventives en contexte lacustre s'étendant sur de vastes surfaces marquent le pas, il nous a paru utile de tenter de dresser un bilan de plus, mais un bilan qui a la particularité de ne pas se focaliser uniquement sur « l'exception lacustre », réagissant en cela à une forme d'isolement de cette recherche basée sur

Matthieu Honegger\* et Claude Mordant\*\*

\*Université de Neuchâtel

\*\*Université de Bourgogne, UMR 6298 ARTEHIS, Président du CTHS

l'abondance des matériaux, notamment organiques, la dilatation stratigraphique, la dendrochronologie et la reconstitution architecturale. Les milieux humides (lacs, tourbières, rivières) ont cette fois été intégrés dans leur globalité en considérant non seulement les installations strictement littorales mais en les restituant aussi dans un paysage plus large, englobant l'archéologie de l'arrière-pays, celle des plaines alluviales ou des reliefs et plateaux se développant à proximité des lacs et tourbières. C'est ainsi que ces actes de colloque intitulés « L'Homme au bord de l'eau. Archéologie des zones littorales du Néolithique à la Protohistoire » ont été subdivisés en trois parties. La première est consacrée aux grandes vallées alluviales, aux installations fluviales et au phénomène des dépôts, un domaine en pleine expansion au niveau des recherches et interventions de terrain. La deuxième est centrée sur le phénomène lacustre, cherchant de manière implicite à présenter les derniers axes de recherche et les études novatrices. Enfin, une dernière contribution nous rappelle que les littoraux marins constituent un sujet d'étude très riche, dont il reste bien des aspects à exploiter.

Dans l'approche sur l'archéologie du bord des fleuves et des rivières, l'essentiel des exemples retenus traitent de l'archéologie du cours d'eau lui-même. A. Dumont et ses collègues révèlent par les fouilles subaquatiques sur la Charente, la Loire et la Saône menées depuis des années les potentialités et la richesse d'un patrimoine fluvial menacé par les impacts anthropiques et naturels subis par les cours d'eau. Les témoins découverts, dépôts, objets isolés ou aménagements majeurs comme les piles de ponts datent de la fin de la Protohistoire, de la période gallo-romaine ou du Haut Moyen Âge. En regard, l'étude de N. Plumettaz sur la pêcherie et le moulin d'époque médiévale de la Thielle montre elle aussi le fort potentiel de ces sites trop souvent oubliés.

Cette rencontre de Neuchâtel a permis également de reprendre la question des rejets et dépôts d'objets métalliques (surtout protohistoriques et de l'âge du Bronze) en milieu fluvial à partir d'études de cas centrés sur le Rhin supérieur (C. Huth, C. Schmid-Merki, T. Logel) mais aussi sur la Saône (S. Wirth). Elles ont offert l'occasion d'insister sur le cadre conceptuel du fleuve : limite, axe de passage et de communication au sens pratique du terme mais aussi vecteur mythique des croyances et des pratiques culturelles. Dans la suite des travaux de V. Rychner et F. Müller, V. Fischer s'interroge sur le statut des bronzes abandonnés en quantité dans les stations littorales à partir d'une approche quantitative et qualitative de quelques séries significatives ; ces dépôts participent assurément de

ces mêmes pratiques culturelles reconnues tant dans les cours d'eau que dans certains habitats terrestres.

Les grandes vallées alluviales ont de tout temps concentré les aménagements et l'archéologie préventive se trouve naturellement sollicitée dans ces secteurs. Les études extensives menées sur les grandes zones d'aménagement comme celle de Troyes, dans la haute vallée de la Seine, au « Parc logistique de l'Aube » permettent de passer du site à une unité de territoire et d'en appréhender la dynamique sur toute la durée de l'âge du Bronze (V. Riquier *et al.*). C'est la même stratégie qui permet à C. Marcigny et ses collègues de renouveler totalement l'image de l'occupation de l'espace en Normandie, en relation cette fois avec la façade maritime et les différents bassins fluviaux (Orne, Basse-Seine). Dans leur analyse géomorphologique de la plaine alluviale de la Seine à Vix, F. Cruz et C. Petit renouvellent la perception générale du fleuve dans le paysage de la résidence princière et apportent des informations essentielles sur l'impact de cette dernière sur son proche environnement. Du côté de la vallée du Rhône, J. Vital tente un essai d'analyse territoriale intégrée entre différents secteurs s'étendant de la basse plaine de Montélimar aux hautes terres de Savoie.

Dans la partie consacrée à l'archéologie des lacs et marécages, nous nous sommes efforcés de réunir les principaux acteurs de ces dernières années, dans une aire géographique couvrant l'est de la France, le Plateau suisse et le sud de l'Allemagne. Bien sûr, le choix n'est pas exhaustif, mais il a cependant été possible de rendre compte des grands axes de recherche, comme les approches spatiales concernant les derniers sites fouillés sur des surfaces étendues (Arbon/Bleiche, Concise/Sous-Colachoz et La Tène/Les Piécettes). Figurent aussi les avancées récentes de la dendrochronologie illustrées par des travaux sur les rythmes de constructions et l'exploitation de la forêt, aussi bien au bord du lac de Constance (A. Billamboz) que de celui de Neuchâtel (F. Langenegger). Ce dernier lac a été un peu plus à l'honneur, au vu de l'emplacement du colloque du CTHS. C'est ainsi qu'une synthèse sur tous les établissements littoraux de la rive nord de ce lac nous est proposée (B. Arnold), ainsi qu'une solide étude géoarchéologique des environs de La Tène, montrant l'interaction entre lac et exutoire de la Thielle (L. Chalumeau). Mais c'est probablement la rive sud de ce même lac qui fournit le travail le plus novateur, en proposant de confronter les établissements terrestres de l'arrière-pays aux installations littorales (M. Mauvilly). Cette approche vient partiellement combler l'énorme lacune de l'archéologie du Plateau suisse et de bien d'autres régions favorables aux

palafittes, à savoir une focalisation sur ces derniers sites, au détriment de ce qui se passe sur tout le reste du territoire. C'est probablement ce type d'étude qui est voué à se développer dans le futur.

S'il est beaucoup question de Néolithique dans cette partie consacrée au lacustre, les chercheurs travaillant sur les rives françaises du Léman et sur le lac du Bourget viennent nous rappeler l'importance des établissements de l'âge du Bronze (É. Néré et F. Isnard, Y. Billaud). On mentionnera notamment les deux exemples surprenants d'habitat compact installés à l'arrière du littoral lémanique, une autre manière d'inviter les chercheurs à ne pas se focaliser uniquement sur une bande littorale de quelques dizaines de mètres. Bien que cette partie consacrée aux villages littoraux ne puisse pas prétendre offrir un tour d'horizon complet de l'état de la recherche, elle a l'avantage de mettre en avant les problématiques actuelles : analyse spatiale de l'espace habité, dynamique sédimentaire, exploitation de la forêt, développement des villages et insertion des stations littorales dans un cadre territorial plus large. On pourra cependant regretter l'absence de certains acteurs importants de ces dernières décennies, dont les recherches, inscrites dans le long terme, ont été d'un apport fondamental. Il s'agit bien sûr des travaux au bord des lacs de Chalain et de Clairvaux (A.-M. et P. Pétrequin), ainsi que ceux du pourtour du lac de Biemme (A. Hafner), mais l'on se consolera avec la synthèse proposée sur la région du Federsee (H. Schlichtherle), qui vient nous rappeler que les recherches menées sur le long terme par les mêmes protagonistes demeurent la meilleure garantie de la qualité.

Ces contributions de Neuchâtel ne se donnaient pas comme objectif de présenter des synthèses définitives sur le sujet, mais plutôt de présenter, au moyen d'exemples divers, les méthodes actuelles permettant d'aborder le potentiel global du thème. Les articles attestent, une nouvelle fois, de la richesse des données issues de ces milieux structurés par les cours d'eau et les espaces lacustres ou palustres. Il reste à poursuivre les études intégrées des zones littorales et terrestres, afin de réduire cette dichotomie simpliste : archéologie en milieu humide « richissime » en données mais restreinte à la rive, et archéologie terrestre « pauvre » mais extensive et modélisante ! L'essai a été tenté, le résultat est éclairant et cette orientation mérite d'être suivie.

Au terme de cette introduction, il convient de renouveler nos remerciements aux artisans initiaux du succès de la session : l'ensemble des chercheurs participants, les organisateurs du Congrès du CTHS à

Paris et ceux de l'Université et du Musée à Neuchâtel. Merci à Philippe Marti pour son travail éditorial et de maquettage. Tous nos remerciements vont aux Cahiers d'Archéologie romande et à son directeur, Gilbert Kaenel, pour avoir accepté de publier dans sa collection, en co-édition avec le CTHS, les actes de ce colloque. Notre reconnaissance est acquise à tous les partenaires académiques et financiers qui ont rendu possible cette publication : l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel, l'Office et Musée d'archéologie de Neuchâtel, l'association Archéone, le Fonds Jean-Pierre Jéquier de la Société académique neuchâteloise, le Comité des Travaux historiques et scientifiques et les Cahiers d'archéologie romande.

## Bibliographie

BACHMANN A., DELLA CASA P. HÜGI U., KAESER M.-A. et al. 2004, *Die Pfahlbauer: 150 Objekte erzählen 150 Geschichten* (Begleitband zur Sonderausstellung im Schweizerischen Landesmuseum) / *Les Lacustres : 150 objets racontent 150 histoires* (catalogue de l'exposition au Musée national suisse), Zurich, Schweizerisches Landesmuseum.

COLLECTIF 2004, *Les lacustres : 150 ans d'archéologie entre Vaud et Fribourg* (catalogue d'exposition), Lausanne, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire.

DELLA CASA P. et TRACHSEL M. (éds.) 2005, *WES'04 Wetland, economies and societies* (proceedings of the international conference in Zurich, 2004), Zurich, Éd. Chronos/Musée national suisse (Collectio Archaeologica, 3).

HAFNER A., NIFFELER U. et RUOFF U. 2006, *Die neue Sicht : Unterwasserarchäologie und Geschichtsbild* (Akten des 2. Internationalen Kongresses für Unterwasserarchäologie, Rüslikon bei Zürich, 21-24 Oktober 2004), Bâle, Archéologie suisse (Antiqua, 40).

KAESER M.-A. 2004, *Les lacustres. Archéologie et mythe national*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes.

LEBASCLE M.-C. (éd.) 2006, *Secrets de lacs – 150 ans de recherches archéologiques dans les lacs alpins français* (catalogue d'exposition), Annecy, Musée d'archéologie.

MENOTTI F. (dir.) 2004, *Living on the lake in prehistoric Europe. 150 years of lake-dwelling research*, London, Routledge.